

Cent fois sur le métier Editorial

Andrée Paradis and Mildred Grand

Volume 25, Number 100, Fall 1980

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/54584ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Paradis, A. & Grand, M. (1980). Cent fois sur le métier. *Vie des Arts*, 25(100), 15–15.

CENT FOIS SUR LE MÉTIER

Notre 100^e numéro souhaite refléter l'esprit de célébration qu'entraînent la durée d'une expérience et sa fidélité aux objectifs premiers.

Dans le premier numéro, paru en janvier-février 1956, la direction, consciente «de la renaissance profonde qui affecte non seulement le monde des formes et des couleurs, mais aussi et surtout l'esprit même de l'œuvre d'art», s'engageait à soutenir, à faire s'épanouir, ce climat en réalité plus révolutionnaire que renaissant, en établissant par le biais d'une revue d'art un contact étroit entre les artistes et le public, c'est-à-dire entre les producteurs et les consommateurs de la chose artistique. Ce rôle proprement culturel que *Vie des Arts* entendait jouer visait tous les éléments de la culture humaine. Voici comment Gérard Morisset, le premier directeur de la revue, le concevait au départ. «Notre revue sera donc essentiellement un organe d'information, aussi large et aussi complet que possible. Toutes les disciplines artistiques y auront leur part, celles du passé comme celles d'aujourd'hui. Les tendances actuelles y seront l'objet d'un examen soigneux et impartial; car *Vie des Arts* n'est point dirigée contre tel ou tel groupement d'artistes mais, plutôt, vers une plus grande compréhension de l'art. A l'heure où le fossé se creuse plus profond entre un certain art, qui est légitime, et un certain public qui ne demande qu'à comprendre mais qui n'en a pas toujours le pouvoir, le moment n'est pas à la querelle plus ou moins stérile, mais à l'action éducative. *Faire comprendre l'œuvre d'art, la faire sentir.*»

Ce fut notre ligne de conduite pendant le dernier quart de siècle au cours duquel nous avons surtout cherché à nous adapter aux conditions du système technicien qui définit nos sociétés et qui impose à une revue d'art d'être le miroir de la modernité. Reste la liberté de confronter cette modernité et de rétablir des équilibres en tentant d'échapper aux cadres d'une intellectualisation outrancière, responsable de diverses orientations des modes de création. Expliquer le phénomène plus que le soutenir fait partie de nos attributions, et nous avons surtout cherché à faire de *Vie des Arts* un outil d'expression ouvert... Un véhicule soucieux de la primauté de l'image.

A cette réjouissance pour l'œil, que nous avons souhaité d'une manière continue, nous convions nos lecteurs une centième fois. Dans la mesure du possible, nous avons veillé à ce que chaque article, chaque document soit exceptionnel, et c'est ainsi que nous avons confié la réalisation de la couverture à l'artiste Pierre Guimond. Parfaitement accordé à la sensibilité de son époque, ce dernier a admirablement perçu l'éclatement de l'art contemporain; à l'aide du collage et du dessin, il fustige les limites habituelles des modes d'expression, des clichés où le non-sens abonde et il cherche à recréer de toutes pièces, c'est le cas de le dire, avec beaucoup d'imagination et autant d'humour, l'image d'une autre réalité.

Enfin, comme prélude aux nombreux événements qui marqueront le 25^e anniversaire de *Vie des Arts*, en 1981, il nous fait plaisir d'annoncer la parution récente de l'Index de la revue des années 1966-1976. Oeuvre de longue haleine, réalisée par notre collègue Jules Bazin, cet instrument de travail rendra sûrement service aux chercheurs qui l'attendent avec impatience. Cet Index met en lumière l'inventaire de l'activité artistique que la revue a réalisé au cours d'une décennie.

On peut se demander: quoi donc après le 100^e? La même attention, un effort continu vers une meilleure compréhension de l'expérience créatrice et la vigilance la plus complète afin de ne pas laisser passer inaperçu l'artiste d'aujourd'hui ou de demain pour qui le sens est de nouveau lié à une idée de valeur.

Andrée PARADIS